



25 JUIN 2020 / DANS ACTUALITÉS, AP WEB, ARTS VISUELS, CHEFS-D'OEUVRE DE MOMENT

LE CHEF-D'ŒUVRE DU MOMENT : LONGO MAÏ DE LAURENCE AËGERTER



PAR MAUD DE LA FORTERIE. LAURENCE AËGERTER, SÉRIE *LONGO MAÏ*, 2013-2020.
EXPOSITION COLLECTIVE *AU BOUT DU PLONGEOIR, LE GRAND BAIN*, GALERIE BINOME, PARIS,
JUSQU'AU 1ER AOÛT 2020.

Nouveau chef-d'œuvre du moment, la série *Longo Maï* de Laurence Aëgarter allie photographie et tapisserie : grand bain d'eau et de lumière, mais aussi de sensations et de souvenirs.

En langue occitane, *longo maï* signifie "longtemps encore", voire "pourvu que ça dure", et suggère donc autant une suspension du temps que son élongation qu'on souhaiterait infinie. C'est précisément cette locution labile que Laurence Aëgarter a choisi pour titrer sa série de quatre grandes tapisseries verticales réalisées, en 2013, en réponse à l'invitation du Château Borély, sis dans la baie de Marseille, quartier de son enfance. Exposée à la galerie Binome, la série *Longo Maï* convoque les émotions que procure une baignade, soit ces moments de délasserment enchevêtrés de rêverie. Ici, des corps de baigneurs saisis en contre-plongée côtoient l'écume, les paysages aquatiques, leur luminosité enjouée défiant l'opacité des profondeurs maritimes.

L'artiste a collecté des images anonymes, trouvées sur internet, qu'elle s'est approprié avant de leur donner une nouvelle vie, tissant la trame d'un éternel renouvellement. Et de la pluralité naît le singulier : assemblées dans une composition elle-même redéployée sur carton, ces photographies ont ensuite été converties en tapisseries, artisanat d'excellence s'il en est.

La tapisserie ouvre la photographie à d'autres hypothèses : celles de la matérialité, de la tactilité. Elle lui permet ainsi de déjouer les codes de la représentation et de partir à la conquête d'univers autres, où la métamorphose du

monde a toute sa place. Car pareil métissage confère relief et épaisseur à ces scènes de bain, brefs moments d'apesanteur, détaillant par la même occasion la matière des sensations, toutes reliées au saisissement de l'immersion.

Tissées de fils phosphorescents, ces scènes de communion dynamique avec l'élément liquide se transforment la nuit venue : trouvant refuge dans la matière, la lumière y inscrit les traces résiduelles de sa trajectoire diurne. Porté par un principe de réversibilité, comme tendu entre rêve et élévation, le bain se fait révélateur : le vertige des abysses côtoie de près la progression céleste, les baigneurs irradiés d'une splendeur fantomale signifiant la résonance imagée de ce redoublement des évènements passés. L'effacement des représentations, ou du moins leur conversion en apparitions, soutient un entrelacement d'associations subtiles forgées autour de réminiscences, faisant alors advenir un tissu imaginaire partagé de tous : un sentiment de légèreté et de liberté, dissous dans l'immensité.

Laurence Aëgerter convoque alors une mémoire générique, comme limbique, générant des images comme nées du seul souvenir. Elle atteste également du pouvoir de résurrection de la lumière, conviant ainsi la transparence afin de mieux traduire la transcendance. Et ce pour que ne s'éteignent jamais ces corps lumineux, tissés sur la trame, et dévoilés à fleur de peau. C'est un moment d'extase et de partage à l'état pur qu'il nous est donné de prolonger, pour que dure encore, encore et toujours, la fraîcheur de l'émerveillement.

Maud de la Forterie





Laurence Aëgerter, *Bain de minuit (coraux)*, série *Longo Mai*, 2013-2020, Court. galerie Binome



Laurence Aëgerter, *Bain de minuit (pieuvre)*, série *Longo Mai*, 2013-2020, Court. galerie Binome



Laurence Aëgerter, *Bain de midi (coraux)*, série *Longo Mai*, 2013-2020, Court. galerie Binome





Laurence Aëgerter, *Bain de midi (planche)*, série *Longo Mai*, 2013-2020, Court. galerie Binome





Laurence Aëgerter, *Bain de midi (coraux) (de nuit)*, série *Longo Mai*, 2013-2020, Court. galerie Binome





Laurence Aëgerter, *Bain de midi (planche) (de nuit)*, série
Longo Mai, 2013-2020, Court. galerie Binome

Couv. : Laurence Aëgerter, deux *Bain de minuit*, vus de jour et de nuit, série *Longo Mai*, 2013-2020, Court. galerie Binome.